

## Texte : Galates 1 : 6-9

Pasteur Claude LUDWIG

*“6 Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre Évangile. 7 Non pas qu'il y ait un autre Évangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Évangile de Christ. 8 Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème ! 9 Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure : si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème !”*

Aujourd'hui c'est le dimanche de la Réforme, jour anniversaire à l'occasion duquel l'Eglise se souvient avec reconnaissance des serviteurs que Dieu lui a donnés par lesquels il a purifié l'Évangile en le débarrassant des obscurités, des superstitions et mensonges qui en avaient voilé la beauté et la force.

Sans cette œuvre nous serions peut-être aujourd'hui encore sous le joug de fausses doctrines. Nous serions en train d'invoquer la Vierge ou quelque autre saint. Nous serions en train de faire de la messe un sacrifice pour les vivants et les morts.

Frères et Soeurs, le combat de la Réforme n'est jamais fini. Le salut par les œuvres est toujours omniprésent. Et le diable n'est pas fatigué. Il rôde comme un lion rugissant, cherchant à obscurcir l'Évangile en redoublant d'énergie jusqu'à la fin des temps. Il ne connaît pas la fatigue, il ne connaît pas les 35 heures.

Faites très attention, vous, les enfants de la Réforme. Ne dormez pas ! Soyez vigilants. N'acceptez jamais aucun compromis ; ne faites aucune concession, n'admettez aucune modification.

Suivez le mot d'ordre de l'apôtre : **"Quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile, qu'il soit anathème !**

- **car vous avez le pur Évangile ;**
- **rejetez fermement tout autre évangile.**

I

Jamais je n'ai entendu l'apôtre être aussi violent et aussi catégorique que dans ce texte. Il écrit à ses lecteurs : *«Mais quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème !”* Deux fois de suite il prononce l'anathème. Prononcer l'anathème c'est appeler la malédiction de Dieu sur une chose ou sur une personne. Jésus dit *«Bénissez, bénissez et ne maudissez pas.»* Paul, inspiré par l'Esprit Saint, s'autorise à maudire, car l'enjeu est capital.

Dans les paroisses de la Galatie, de faux apôtres enseignaient que l'Évangile apporté par Paul était certes bon, mais pas suffisant. Il y manquait la perfection liée à l'obéissance aux préceptes de l'Ancienne Alliance, et notamment au rite de la circoncision. Il fallait perfectionner

l'Évangile en revenant au culte des anciens.

Expliquons où se situe le piège. Le culte de l'Ancienne alliance était préparatoire et pédagogique. Ses prescriptions étaient toutes comme un échafaudage permettant d'ériger pièce par pièce la cathédrale de la nouvelle alliance en l'honneur du Messie promis, le Christ Sauveur. Le Christ ayant fait son apparition signifiait que la cathédrale était achevée. Dès ce moment l'échafaudage devenait superflu. Il fallait l'enlever. Mais certains disaient : Non, laissez l'échafaudage ; il a un rôle important ; Il permet de perfectionner l'édifice, en montant plus haut. Voilà le piège : Revenir au culte de l'ancienne alliance comme si la cathédrale de la nouvelle alliance, érigée par le Christ Sauveur, n'était pas achevée.

Voyez la subtilité !

C'est comme si quelqu'un enseignait parmi nous que l'absolution que nous prononçons au nom du Christ n'apporte pas réellement le pardon aussi longtemps qu'elle n'est pas prononcée au moment du sabbat juif.

La réaction de Paul contre la doctrine de ces faux apôtres est extrême : «Qu'ils soient maudits !» car il n'y a pas d'autre Évangile annoncé par le Christ et les apôtres. Et même si un ange du ciel, revêtu des parures de la sainteté et de la divinité célestes venait soudain proclamer à la face du monde entier un nouvel Évangile aux apparences géniales, qu'il soit anathème !

Paul est intentionnellement excessif et catégorique. Il avait écrit : «Personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ.»

Les Galates ont reçu de Paul le pur Évangile dans sa plénitude. Cet Évangile, ils doivent le conserver intact. Imaginez demain, une annonce sublime : Mes amis, on a découvert dans le tombeau du Christ, un nouvel évangile qui annonce un culte nouveau et des œuvres nouvelles ; donc un super évangile encore plus sacré que l'ancien. Cette annonce produirait un séisme. Il y aurait opposition entre l'ancien et le nouveau. Le Nouveau corrigerait et sublimerait l'œuvre du Messie par des ordonnances nouvelles. Qui refuserait un évangile plus performant ? Cela voudrait dire aussi que lorsque le Christ a affirmé : «Tout est accompli », il a oublié un volet.

Paul atteste qu'il n'y a qu'un Évangile. Il a pour fondement le Christ. L'Évangile c'est la Bonne Nouvelle selon laquelle le Seigneur Jésus, le Fils unique de Dieu, a versé son sang pour expier nos péchés pour que nous soyons purifiés et ayons pleinement la vie et le salut. Il nous apporte quatre choses à la perfection : la grâce, la plénitude, la liberté, la certitude.

Nous sommes sauvés par grâce, gratuitement et parfaitement, sans le secours d'aucun mérite ni avant, ni pendant, ni après. Paul écrit : «A celui qui ne fait pas d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est comptée comme justice.» Il dit encore : «C'est par grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi, et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu, ce n'est pas par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.»

En Christ nous sommes donc bénéficiaires d'une grâce parfaite qui ne dépend, pour notre part, d'aucune contribution, d'aucune dette,

d'aucune clause de réparation, de paiement ou de remboursement. Paul écrit que nous sommes «gratuitement justifiés par sa grâce, au moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ.» C'est là notre garantie et notre consolation totale.

Et si d'aventure, nous voulions faire l'affront au Christ de négocier avec lui la valeur méritoire de nos bonnes dispositions, nous serions passibles de la sentence que l'apôtre prononce dans cette épître : «Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez à être justifiés par vos œuvres, vous êtes déchus de la grâce.»

L'Evangile est aussi la Bonne Nouvelle qui nous libère entièrement de toute tradition et de toute contribution légaliste qu'on voudrait nous imposer soit pour mériter le pardon, soit pour améliorer ou grandir la puissance de la grâce de Christ. Jésus avait dit aux Juifs : «Si le Fils vous affranchis, vous serez réellement libres.» Et Paul écrit : «C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude.» (Gal 5 : 1).

C'est clair. Personne n'a le droit de nous imposer un autre Evangile plus performant, bonifié par nos mérites, nos traditions, nos purifications, nos pèlerinages et nos dévotions multipliées.

Personne n'a le droit de nous imposer les pouvoirs locaux et provisoires de la paroisse de Corinthe en nous disant : vous n'avez pas le vrai évangile parce que vous n'avez pas le don de guérison, ni celui de parler en langues, ni celui de chasser les démons, ni celui de la prophétie spontanée, etc.

Frères et sœurs, nous avons le plein Evangile. Paul écrit qu'en Christ nous avons pleinement tout si bien qu'il ne nous manque aucun don dans l'attente du retour du Christ. Si nous avons le Christ, nous avons aussi la plénitude de celui qui remplit tout en tous. (Eph. 1.23)

C'est pourquoi le Christ et les apôtres parlent du salut en termes de conviction, de certitudes et d'assurance, et donc de consolation entière, sans nuage, sans restriction. Paul écrit «qu'il a l'assurance que rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ» ; et il ajoute : «Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous la bonne œuvre du salut en poursuivra l'achèvement jusqu'au jour de Jésus-Christ.»

C'est pourquoi, personne ne peut un jour se lever dans l'Eglise pour nous dire : L'Evangile n'est pas une consolation suffisante car il faut attendre des révélations complémentaires, il faut découvrir d'autres richesses, il faut attendre du ciel de nouveaux prophètes. Il faut innover, perfectionner, moderniser.

Paul écrit que nous avons tout, pleinement, en Christ. Il est la plénitude de celui qui remplit tout en tous.

## II

Frères et sœurs de l'Eglise Saint-Pierre. Vous avez le pur Evangile, alors attention à ne pas le perdre.

Si Paul se montre si véhément contre toute altération de l'Evangile et s'il nous rappelle avec tant de force qu'il n'y en a pas d'autre, c'est que le danger subsiste. Voyez les Galates. Ils se sont laissé fasciner par un nouvel Evangile. Et pourtant, c'était déjà de bons « luthériens » fidèles ! Paul est surpris de voir avec quelle facilité ils se sont laissé berné.

Nous avons le privilège et le bonheur d'être les enfants de la Réforme. Mais attention à nous-mêmes. Ne soyons pas trop sûrs de nous en sous-estimant les ruses du diable. Ce serait mal connaître l'histoire de l'Eglise, si douloureusement affligée par toutes sortes d'égarements. Aucune église n'échappe à la soif de nouveauté avec ses risques et ses confusions.

Il arrive aussi que le peuple des croyants soit lassé d'entendre le pur Evangile comme Israël était lassé de manger toujours la même nourriture dans le désert. Et puis, je pense aussi que sur le plan de la tromperie, le diable n'a pas encore tiré ses dernières cartouches.

C'est pourquoi, Paul nous avertit avec une supplication extrême : « Si quelqu'un vous annonce un autre Evangile, même s'il a les apparences angéliques d'un Gabriel ou d'un St Michel, qu'il soit anathème ! »

Voyez avec quelle subtilité les faux apôtres ont procédé. Ils se sont contentés de laisser entendre que l'Evangile de Paul n'était pas suffisant, et que l'obéissance aux prescriptions de Moïse ne pouvait pas nuire à l'Evangile, comme si nous disions qu'un peu de bonnes œuvres ajoutées à la grâce de Christ ne peuvent pas nuire à cette grâce.

Paul, qui a flairé la ruse a aussi flairé tout le danger. Dire qu'une œuvre, même empruntée à Moïse, contribue à notre salut, c'est remettre entièrement en question la perfection de l'œuvre du Christ. Un peu de levain fait lever toute la pâte, affirme l'apôtre.

Notre époque n'est pas à l'abri de nouveaux évangiles. J'en veux pour preuve ce qu'on appelle l'Evangile de la Libération, au nom duquel on prétend réaliser la liberté de l'Evangile et l'amour du Christ en libérant les peuples de toutes les aliénations politiques, sociologiques ou idéologiques. Il faut, dit-on, que l'Eglise mette tout en œuvre pour s'opposer aux régimes qui oppressent, qui avilissent et qui tyrannisent les peuples, et qui empêchent le partage équitable des richesses et des biens. Pour y parvenir, il faut que les églises s'engagent dans les luttes, dans les révolutions et les guérillas. Il est légitime qu'elles s'ingèrent dans la politique, qu'elles prennent parti et que les chaires se transforment en tribunes politico-sociales.

Bien entendu, tout cela est extrêmement fascinant car on ajoute : au nom de quoi s'opposerait-on à la libération de tant de peuples qui souffrent de la tyrannie, des injustices criantes, et de l'avidité des grands et des puissants ? Au nom de quoi laisse-t-on régner la misère et au nom de quoi, l'Eglise, qui doit être l'image de l'amour du Christ, garderait-elle le silence et resterait-elle inactive ?

Certes, l'Eglise a quelque chose à dire à tous ces tyrans et à tous ceux qui oppriment injustement les petits et les pauvres. Jacques, dans son épître, ne se prive pas de menacer les riches, et Luther aussi ne s'est pas privé de dénoncer la tyrannie des nobles et des princes. Mais là n'est pas le danger.

- Le danger c'est de laisser croire que le Christ n'a pas apporté aux hommes la vraie liberté par le pardon et le salut.
- Le danger c'est de laisser croire que le royaume du Christ ne s'étend pas par la seule prédication de l'Evangile mais aussi quand toutes les formes d'aliénation seront anéanties, au besoin par la contrainte, la force et même une certaine violence.
- Le danger c'est de laisser croire une chose que le Christ n'a jamais promise : la paix, la justice et le bien-être social pour ce monde présent.
- Le danger c'est de laisser croire que seule l'union des églises sera une force contre le monde de l'incroyance, qu'importent les doctrines.
- Le danger c'est de laisser croire que le seul péché à combattre ce sont les méchants systèmes politiques ou économiques, alors que le péché règne dans le coeur de tous les hommes : du pauvre comme du riche.
- Le danger c'est de laisser croire que la foi, ce n'est pas l'essentiel dès l'instant que parlent la force et la révolte.
- Le danger c'est de laisser croire que le pardon ce n'est pas l'essentiel pourvu qu'on ait du pain et de l'argent.
- Le danger c'est d'affirmer que l'Evangile ne répond pas aux besoins de l'homme moderne. Il faut l'édulcorer, et l'adapter aux mentalités nouvelles. Il faut dépénaliser la faute et déculpabiliser le coupable, car ce qui était tabou hier ne l'est plus aujourd'hui.

Le Christ n'a jamais transformé ses disciples en milices destinées à saboter le règne de César. On l'a soupçonné d'être un collabo, lorsqu'il a dit : "Rendez à César ce qui appartient à César". Il n'a pas érigé des tribunes politico-sociales pour améliorer la condition des paysans des plaines de Damas. Il n'a pas ouvert partout des dispensaires avec la promesse de guérisons fulgurantes. Il n'a pas créé des boulangeries avec distribution automatique d'un pain miraculé. Il ne s'est même pas investi dans le problème très dérangeant de la condition des esclaves.

Au risque de nous déplaire, il a même annoncé l'effet nocif de son Evangile. Il a dit : « je ne suis pas venu apporter la paix mais l'épée ». Il a dit : « Je n'apporte pas l'union mais la division », et puis encore: « l'homme aura pour ennemi les gens de sa propre famille ».

Mais le diable s'amuse à jeter la confusion. Il parvient à détourner les croyants de la véritable libération apportée par le Christ. Et ça marche !

C'est pourquoi l'avertissement de l'apôtre est tout à fait actuel et pertinent. Car la tentation est grande de manipuler l'Evangile à des fins non

pas spirituelles mais sociales et matérielles.

Nous, les enfants de la Réforme, soyons donc très vigilants ! Ne confondons jamais la libération du Christ, lorsqu'il a versé son sang sur la croix, avec la libération des aliénations de ce monde. Ce n'est pas parce que tu auras vaincu le CO2 que tu auras vaincu la pollution de ton péché. Beaucoup en effet veulent être libérés de la tyrannie des mauvais systèmes de ce monde, mais pas de la tyrannie du péché. Beaucoup attendent un Christ révolutionnaire qui donnera du pain, mais pas un Christ qui dit : "Je suis le pain de vie". On s'en moque de ce pain. Pas non plus un Christ qui dit : "mon royaume ne vient pas de manière à frapper les yeux". Mais nous on a des yeux qui veulent voir !

Chers frères et sœurs de la paroisse Saint-Pierre de Châtenay-Malabry et du Plessis-Robinson : Je vous ai placés aujourd'hui devant une responsabilité énorme et sacrée : Vous avez le pur Evangile. Attention à ne pas le perdre. Car il en va de votre salut.

Frères et sœurs vous avez un devoir de mémoire. Si quelqu'un vient à vous, avec un sourire d'ange, et vous propose un nouvel évangile aux performances magiques : Qu'il soit anathème !

Devant ce défi, que Paul a exposé aujourd'hui, on se sent complètement fragiles. On a peur de se faire piéger, comme les Galates. « Il viendra un temps où les gens ne supporteront pas la saine doctrine », écrit Paul. « Ils voudront entendre des choses agréables ».

Frères et sœurs, je vous associe à ma supplication. Priez avec moi, pour que le flambeau du pur Evangile continue à éclairer tant de cœurs misérables et pour que les riches et les pauvres, les puissants et les faibles, les grands et les petits tendent les mains vers le pardon, le salut et la vie éternelle. Jésus nous lance : "Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne.". (Apo 3.11) Amen !